

# **La Banque de Données Fleuve Patrimoine, un outil documentaire participant de la collecte, diffusion et valorisation du patrimoine culturel immatériel (Phase 2)**

## **Sommaire**

Introduction	p 2
I- Anthropologie du fleuve et Banque de Données Fleuve Patrimoine au service de la connaissance, l'inventaire et la mise en valeur du PCI	p 4
L'ethnopôle Maison du fleuve Rhône, acteur de la connaissance et de la valorisation des relations Homme/fleuve	p 4
PCI et patrimoine matériel, un éclairage mutuel	p 5
Inondations, culture du risque et PCI	p 6
Anthropologie du fleuve et BDFP, ou comment un patrimoine matériel peut venir éclairer le PCI	p 11
II- Méthode d'exploration aléatoire des ouvrages permettant de repérer des éléments relevant du patrimoine culturel immatériel	p 13
III- Expérimentation de la grille d'analyse permettant le repérage des éléments constitutifs du PCI	p 19
Annexes	

## **La Banque de Données Fleuve Patrimoine, un outil documentaire participant de la collecte, diffusion et valorisation du patrimoine culturel immatériel (Phase 2)**

**Le programme documentaire banque de données fleuve patrimoine (BDFP) est un dispositif participant d'une part du programme PORTETHNO<sup>1</sup> au titre du patrimoine maritime et fluvial depuis 2007 ; d'autre part inscrit depuis cette même date dans le cadre du contrat de projet interrégional Plan Rhône (volet Patrimoine et Culture piloté par la région Rhône-Alpes)<sup>2</sup>.** Il est coordonné par l'association Maison du Fleuve Rhône (service documentaire) et consiste en la création d'un système d'informations documentaires partagées sur le fleuve Rhône, dans ses dimensions culturelles et patrimoniales. La BDFP s'ancre dans une perspective globale d'enrichissement de la connaissance du fleuve Rhône et entend favoriser la valorisation et la diffusion du patrimoine culturel fluvio-rhodanien.

L'outil BDFP est une plateforme collaborative d'intégration et de gestion de données provenant des collections et fonds patrimoniaux de 25 structures partenaires<sup>3</sup> localisées sur l'ensemble du linéaire fluvial (Léman ⇔ Méditerranée).

Trois grandes étapes participent de l'élaboration de la BDFP : la première d'entre-elles, planifiée en 2008-2009, a consisté en la mise en œuvre des dispositifs collaboratifs institutionnels (partenariats d'acteurs), documentaires et techniques (coordination de réseaux de professionnels) ; la deuxième est celle du choix d'un système, de sa mise en œuvre opérationnelle et de son évaluation par les différentes structures partenaires (en cours de réalisation) ; enfin, une troisième étape prévoit d'optimiser l'intérêt général du programme BDFP en proposant une interface de recherche grand public (prévue en 2011).

<sup>1</sup> PORTETHNO est un répertoire des recherches et ressources en ethnologie de la France. Il informe sur des actions et des initiatives touchant le patrimoine matériel et immatériel auquel s'intéresse l'ethnologie. Ce programme est coordonné par la mission à l'Ethnologie de la sous-direction de l'archéologie, de l'ethnologie, de l'inventaire et du système d'information (direction de l'architecture et du patrimoine), en collaboration avec un réseau national de partenaires (directions régionales des affaires culturelles, fédération des écomusées et musées de société, ethnopôles, centres de ressources spécialisés).

<sup>2</sup> Le contrat de projet interrégional Plan Rhône a été approuvé et cosigné en 2007 par les régions Rhône-Alpes, Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Languedoc-Roussillon, Franche-Comté, Bourgogne, l'Etat, le Comité de Bassin Rhône-Méditerranée, la Compagnie Nationale du Rhône, Voies Navigables de France, l'ADEME.

<sup>3</sup> 10 musées, 10 services d'archives départementaux-municipaux, 2 bibliothèques, 2 services régionaux d'inventaire du patrimoine, 1 centre documentaire associatif. Cf : en annexe la liste des structures participant de la Banque en 2009

Labellisée « Ethnopôle » depuis 1996 par le ministère de la Culture - Mission à l'Ethnologie, la MdfR souhaite -avec la BDFP- apporter une visibilité nouvelle et une efficacité supplémentaire à la recherche sur le patrimoine ethnologique fluvial comme à sa valorisation, notamment sous son aspect immatériel. Sur la scène active des ressources disponibles en ligne, la BDFP se place en effet comme un outil référentiel sur la culture de fleuve et le patrimoine rhodanien et entend contribuer de fait à l'enrichissement du portail documentaire PORTETHNO.

Ainsi, ce que propose l'ethnopôle est bien l'établissement de liens entre une anthropologie du fleuve soucieuse d'une analyse des dimensions immatérielles de la relation Homme/fleuve et un dispositif d'inventaire et partage de données en ce qu'il permettrait d'illustrer et valoriser cet aspect particulier du rapport entretenu par les sociétés avec le Rhône.

En cela la MdfR entend contribuer non seulement à la collecte et l'inventaire du PCI concernant le patrimoine fluvial, mais aussi à réfléchir aux questions que posent cette entreprise aux institutions patrimoniales tant du point de vue documentaire qu'anthropologique.

Les rencontres du Réseau Rhône, organisées à Givors les 6 et 7 juillet 2009, ont constitué à ce titre une illustration du rôle que l'ethnopôle peut jouer sur la scène du fleuve, de son étude et de sa mise en valeur. Intitulées le Patrimoine culturel immatériel, une dimension originales de la mise en valeur du Rhône, ces rencontres conclues par le Chef de la mission ethnologie, ont vu se succéder différents professionnels de la culture, du patrimoine et de l'ethnologie, contribuant ainsi à créer un dialogue entre tous ceux qui, le long du fleuve, sont concernés par le PCI. La synthèse et certaines des interventions sont téléchargeables à l'adresse suivant : [www.maisondufleuverhone.org/pages/reseau\\_rhone.html](http://www.maisondufleuverhone.org/pages/reseau_rhone.html)

# **Anthropologie du fleuve et Banque de données fleuve patrimoine au service de la connaissance, l'inventaire et la mise en valeur du PCI**

## **1- L'Ethnopôle Maison du fleuve Rhône, acteur de la connaissance et de la valorisation des relations Homme/fleuve**

La Maison du fleuve Rhône conduit à l'échelle du linéaire (Léman ⇒ Méditerranée) des opérations de promotion culturelle et touristique du fleuve<sup>2</sup>, en même temps qu'elle œuvre à l'éducation au territoire rhodanien et à sa valorisation. Attentive aux relations multiples entretenues dans la durée entre l'Homme et le fleuve, elle s'attache à envisager le fleuve Rhône à partir des liens qui l'unissent avec les sociétés locales (usages et usagers). Dans sa démarche active de connaissance et de partage d'une culture rhodanienne, la MdFR œuvre à réinscrire la dimension patrimoniale du fleuve Rhône dans des actions de développement territorial et d'éducation au territoire, et ce dans une dynamique placée entre héritage et modernité.

En cela, elle donne à voir et à comprendre via un programme d'études et de recherches un « fleuve patrimoine », reflet de « l'interaction de l'homme et de l'environnement »<sup>3</sup>, ou encore produit de la relation qu'entretiennent depuis toujours les sociétés avec leur milieu environnant.

### **La dimension immatérielle de la relation Homme/fleuve**

Or, le travail d'anthropologie du fleuve – c'est-à-dire d'analyse du point de vue de l'anthropologie des interactions société/fleuve – mené depuis 1990 par l'ethnopôle confirme sans cesse qu'une des composantes essentielle de cette relation est bien sa dimension immatérielle.

Tous les entretiens réalisés, toutes les enquêtes conduites, révèlent bien sûr des savoirs et savoir-faire, mais également des représentations ainsi que des valeurs variables dans le temps et dans l'espace.

Ainsi, c'est aussi par le prisme de ces dernières que peuvent se lire les systèmes techniques édifiés pour tirer partie par exemple des ressources fluviales : du moulin flottant amarré à la berge qui suit les variations du niveau, au barrage édifié en travers du cours mais qui devient « transparent »<sup>4</sup> en cas de crue, s'il s'agit toujours d'exploiter la force du courant, en revanche ces deux objets expriment les conceptions de la nature développées par la société

---

<sup>2</sup> La *Saison du fleuve Rhône* permet de promouvoir des manifestations culturelles, festives ou sportives en lien avec le fleuve du Léman à la Camargue ; *Cap sur le Rhône, fabuleuses histoires de navigation* est un réseau de valorisation patrimoniale témoignant de la richesse de l'histoire de la navigation sur le Rhône, regroupant une quinzaine de musées et sites patrimoniaux situés en bord de Rhône.

<sup>3</sup> OST François. *La nature hors la loi. L'écologie à l'épreuve du droit*. Paris : La Découverte, 1995.

<sup>4</sup> Nous reprenons ici l'expression de la Compagnie Nationale du Rhône signifiant qu'au-delà d'un certain débit l'ensemble des vannes sont ouvertes afin de laisser s'écouler le fleuve ; dans ces moments, la production d'électricité est bien sûr interrompue.

au fur et à mesure de son histoire.

Dès lors, l'ethnopôle Maison du fleuve Rhône dont l'une des missions est de contribuer à l'intelligibilité des phénomènes sociaux contemporains – en l'occurrence celui de la réappropriation des fleuves – doit inclure dans son projet de donner à voir et comprendre cette dimension immatérielle en ce qu'elle constitue une clef de lecture de la relation Homme/fleuve.

## **2- PCI et patrimoine matériel : un éclairage mutuel**

Sans doute est-ce ici que le projet scientifique de la MdFR rejoint la collecte et l'inventaire du PCI conduit par la mission ethnologie pour la France au titre de la convention Unesco. Pour cette dernière, l'enjeu ne réside en effet pas tant dans « *la sauvegarde des traces matérielles du patrimoine que dans la prise en compte de pratiques, valeurs et savoirs comme patrimoine* »<sup>5</sup>.

La mobilisation du Rhône en tant que fleuve patrimoine renvoie en effet à la fois à un « fleuve perdu » et à la valeur que le « fleuve nouveau » représente aujourd'hui pour les riverains. Le patrimoine permet ainsi de tisser des liens entre hier et aujourd'hui, non pas en se situant dans la nostalgie, mais plutôt dans l'idée de mobiliser l'essence de la relation société/fleuve au service d'un projet qui permette à cette dernière de mobiliser le Rhône en tant que vecteur de développement territorial.

Ainsi, travailler aujourd'hui par exemple sur le sujet de la mémoire des inondations revient bien à remobiliser des éléments d'une période où les riverains « faisaient avec » ce risque. Au regard d'une protection absolue (ou d'un risque 0) dont on sait aujourd'hui qu'elle est illusoire, ces pratiques, savoirs, valeurs apparaissent dès lors comme les conditions de la vie quotidienne au bord du fleuve. En ce sens, elles sont bien **un patrimoine culturel immatériel**, car représentant en quelque sorte un garde-fou aussi bien contre les illusions de la science et de la technique que contre les représentations communes du fleuve aménagé (le fleuve « dompté ») qui se sont bâties au cours du 20<sup>ème</sup> siècle.

Dès lors, se retrouvent en ce point ces éléments constitutifs de la MdFR que sont son activité d'études et de recherches et la constitution de la Banque de Données Fleuve Patrimoine : la première qui enregistre la mémoire du fleuve, la seconde qui matérialise ces savoirs, ce rapport à la nature, le bouleversement que l'aménagement fluvial du 20<sup>ème</sup> siècle a engendré...

En ce sens, nous nous situons donc bien dans la perspective du projet de l'Unesco : en inventoriant, conservant et rendant accessible ce patrimoine immatériel, il s'agit de favoriser sa diffusion au service de la société dans la relation au fleuve qu'elle est en train de reconstruire, ré-inventer, après la phase des grands travaux conduite par la Compagnie Nationale du Rhône entre 1950 et 1990.

Ainsi, ce que nous proposons à travers le projet BDFP est l'établissement de liens entre pratiques, savoirs, représentations et documents, autrement dit et pour reprendre les propos

---

<sup>5</sup> Cyril Isnard, *Comment faire advenir le Patrimoine Culturel Immatériel ? Sur les usages de l'immatériel*, Rencontres du réseau Rhône, *Le patrimoine culturel immatériel, une dimension originale de la mise en valeur du Rhône*, Givors, Maison du fleuve Rhône, 6 et 7 juillet 2009

de Gilles Armani comment éclairer le patrimoine immatériel par du patrimoine matériel<sup>6</sup> : la Banque de données et ce patrimoine historique qu'elle rassemble permet en effet d'éclairer la mémoire du fleuve que collecte la MdFR et qui représente un patrimoine au sens où elle recouvre la dimension immatérielle de la relation société/cours d'eau.

Pour illustrer ce propos, arrêtons nous quelques instants sur l'exemple des inondations.

### **3- Inondations, culture du risque et PCI**

L'actuel souci de mise au travail d'une « mémoire du risque inondation » associé à la sensibilisation à une « culture du risque » pourrait paraître totalement paradoxal pour qui, sans même se lancer dans une ethnographie des relations Homme/fleuve, laisse tout simplement des rhodaniens parler du Rhône.

En effet, les entretiens que nous réalisons depuis vingt ans nous montrent la prégnance de ce sujet dans les discours : il est celui qui non seulement arrive le plus rapidement et le plus spontanément, mais qui de plus se voit mobilisé pour caractériser le « Rhône d'autrefois ».

#### **Vivre avec les inondations**

Ce dernier, autrement dit ce fleuve d'avant les travaux d'aménagement systématique<sup>7</sup>, nous est décrit comme un fleuve « peuplant »<sup>8</sup>, c'est-à-dire un fleuve dont les débordements viennent régulièrement perturber la vie quotidienne de ses riverains, comme les activités économiques qu'il porte. Nombreux sont ainsi les récits nous narrant, de la surveillance journalière des eaux aux travaux de nettoyage qui s'ensuivent, combien les temps du Rhône rythment et organisent le temps et l'espace des sociétés qui le bordent.

#### *Faire face et s'organiser*

« Aller au Rhône » pour apprécier s'il monte et à quelle vitesse, si la couleur de ses eaux s'est modifiée, constitue le premier rituel quotidien car permettant de se mettre en alerte en cas de multiplication des signes d'une probable crue. Puis, lorsque le gonflement de ses eaux est confirmé, ce sont les points les plus bas du territoire qui sont alors étroitement surveillés ; le Rhône « sort » en effet toujours au même endroit, signe alors que de l'alerte il convient de passer à la mise en oeuvre des gestes et des moyens qui permettront de continuer à vivre avec le fleuve chez soi : monter au premier étage les biens, la nourriture, comme les bêtes ; installer planches et tréteaux pour circuler dans les rues ; sortir les barques et prendre en charge les déplacements des personnes et des services (livraison du

---

<sup>6</sup> Gilles Armani, *Patrimoines fluviaux : réflexions autour de la transmission de biens communs*, Rencontres du réseau Rhône, *Le patrimoine culturel immatériel, une dimension originale de la mise en valeur du Rhône*, Givors, Maison du fleuve Rhône, 6 et 7 juillet 2009

<sup>7</sup> Réalisés par la Compagnie Nationale du Rhône (CNR) - concessionnaire aux termes de la loi de 1921 du fleuve en vue de son aménagement du triple point de vue de l'hydroélectricité, la navigation, l'irrigation - de 1938, ouverture du chantier de Génissiat, à 1986, mise en service de l'aménagement de Sault Brénaz.

<sup>8</sup> Cf : *Par delà le Rhône, étude d'une culture de fleuve*, rapport de synthèse à la Mission du Patrimoine ethnologique, programme ethnopôle, André Vincent, Maison du Rhône-Centre pour une anthropologie du fleuve, juin 1995

lait, du pain, du journal, visite du médecin...). Le tout se déroulant dans ce qui est décrit comme une joyeuse ambiance, voire une certaine forme de fête, où l'entraide entre parents et voisins le disputait aux « petites blagues » des enfants telle la déstabilisation d'une planche conduisant celui qui l'emprunte à se retrouver les pieds dans l'eau. Enfin, « marquer » la crue est le dernier geste, celui par lequel s'inscrit dans la mémoire des individus et de la ville la chronique des inondations, leur hauteur, leur périodicité... Moins immédiate en revanche, la parole relative aux aspects négatifs de l'inondation : les dégâts causés aux champs, aux infrastructures urbaines, aux habitations ; le nettoyage des rez-de-chaussée, l'humidité suintant des murs durant de longues semaines et l'odeur qui en résultait ; les maladies et épidémies qui pouvaient s'ensuivre telles ces fièvres typhoïdes mortelles relevées par un médecin de Givors et causées par le mélange entre eaux usées et eaux des puits.

Ceci nous redit une nouvelle fois que la mémoire n'est pas histoire, que la première efface, transforme la réalité vécue et/ou transmise, quand la seconde enregistre des faits. Dès lors, s'il est important de recueillir, enregistrer, conserver cette mémoire riveraine, il convient aussi de l'interroger car elle ne peut à elle seule constituer une histoire des débordements du Rhône.

Enfin, nous mesurons bien à travers ce sujet combien la question du « vivre avec les inondations » renvoie à des savoirs et savoir-faire – qui se transmettent –, mobilise des valeurs que l'on retrouve ensuite dans d'autres temps de la ville, tels les joutes nautiques par exemple<sup>9</sup>.

#### *Don et contre-don*

Ce que nous dit par ailleurs très bien cette parole riveraine relève du rapport que les sociétés entretiennent avec le fleuve au fur et à mesure de leur histoire, les représentations qu'elles s'en font, les valeurs qu'elles lui associent comme celles présidant à ses usages.

D'un point de vue anthropologique, l'inondation ressort ainsi comme un désordre de la nature venant perturber l'ordonnement social : le travail, les circulations... bref, tout ce qui fait la vie quotidienne. Pour y répondre, le mode principal consiste d'abord à se mobiliser contre ce désordre ; la solidarité, la veille permanente, l'entraide, l'organisation de la maison et de la ville... sont à la fois les moyens et les valeurs sur lesquels repose la réponse à un phénomène qui, au bout du compte, apparaît comme très « naturel ». Or, c'est précisément ici que se donne à voir la représentation dominante du Rhône. Ce désordre relève de sa nature contre laquelle nous ne pouvons rien ou pas grand chose ; c'est-à-dire qu'il est une des composantes – et donc des conditions – de la vie au bord de et avec lui. Pour l'utiliser, en tirer parti, détourner sa force, il y a une contrepartie : subir ses colères et ses débordements qui viennent régulièrement perturber l'organisation des hommes. Il s'agit d'un « juste prix à payer » à une nature qui, par ailleurs, nous le rend bien.

Car, au-delà de ce que permet le fleuve en temps normal (travailler, se nourrir, faire la fête...), sa crue se présente à la fois comme un moment qui suspend le temps du quotidien et ouvre soudain d'autres possibles : par exemple, tout ce qui flotte, qui est transporté par le fleuve, devient *res nullius* et donc de ce fait propriété de celui qui peut s'en emparer. La

---

<sup>9</sup> Cf : Jean Camy et alii, *Identités givordines*, Rapport à la Mission du Patrimoine Ethnologique-ministère de la Culture, IRESE, CRIS, Mars 1985

« chasse » aux bois flottants, aux objets, voire aux meubles est en quelque sorte ouverte durant ce temps-là ; de même que celle des lapins de garenne qui, réfugiés sur les points hors d'eau des zones inondées, sont « cueillis » depuis une barque d'arbres en buissons. Sans doute, les riverains trouvent-ils là une forme de compensation aux inévitables aspects négatifs de la crue et de l'inondation qu'elle provoque. À l'image de la fertilisation des terres qu'elle engendre, ou encore des poissons piégés dans les trous lorsque le fleuve se retire et qui constituent alors une pêche abondante et facile, il s'agirait de dimensions permettant de rendre le phénomène acceptable par ceux qui le subissent.

Cette attitude, relevant au final d'une logique du don et du contre-don, sera peu à peu sapée au cours du 19<sup>ème</sup> siècle pour finalement disparaître durant le 20<sup>ème</sup>.

#### *Se protéger des crues*

1840, et surtout 1856, s'inscrivent en effet dans la mémoire rhodanienne comme deux des plus grandes crues que le fleuve ait connu (la seconde constituant d'ailleurs la crue de référence). À Lyon, les digues érigées après la première pour protéger la rive gauche du Rhône en cours d'urbanisation se rompent causant la destruction de centaines de maisons<sup>10</sup>. Et, tout au long de la vallée, les chroniqueurs font état de la misère et de la désolation engendrées par le Rhône qui occupe alors tout son lit majeur.

Face à l'ampleur de la dévastation l'Empereur Napoléon III descend la vallée sinistrée et s'engage, au nom de l'État à ce qu'une telle catastrophe ne puisse plus se reproduire. Un plan national est alors lancé visant à ériger tout au long des fleuves de France des digues, supérieures à la ligne d'eau atteinte en 1856, derrière lesquelles les riverains seront à l'abri. Notons au passage qu'une des conséquences sera d'ailleurs l'émergence d'une nouvelle pratique de protection : ces digues devront être entretenues (donc gérées) et surveillées durant les périodes de montée des eaux. C'est ainsi que s'élaboreront de nouveaux savoirs et savoir-faire, tels l'écoute de la digue consistant littéralement à tendre l'oreille pour déceler toute infiltration représentant un risque potentiel de sape de l'édifice. Or, ces savoirs se sont vus réinterpellés en 1993 par exemple à Fourques (Gard). Sauf que le Rhône n'ayant pas été en crue depuis plusieurs décennies, les populations ayant changé, leur efficacité n'est pas ressortie comme un possible manière de se protéger contre le risque d'inondation. Et il aura fallu toute l'ingéniosité du maire de l'époque pour convaincre ses administrés de l'impérative nécessité de se poster le long des digues à leur écoute<sup>11</sup>. Nous mesurons ici l'importance de la conservation et la transmission non seulement d'une mémoire du risque, mais également des savoirs et savoir-faire associés. Et le travail autour du PCI prend avec cet exemple toute sa valeur et tout son sens dans un contexte et un moment où la « culture du risque » est énoncée comme une des conditions du vivre avec l'inondation.

Ce plan national de protection marque sans conteste le début de la transformation de la relation jusque là établie entre les rhodaniens et le Rhône : l'inondation devient inacceptable, le fleuve peut être contraint entre des « murailles », l'État est le garant de la sécurité des citoyens face au risque inondation.

---

<sup>10</sup> Une des premières mesure qui sera d'ailleurs prise par la municipalité consistera en l'interdiction d'utiliser le pisé comme matériau de construction en raison de son incompatibilité avec l'inondabilité des quartiers.

<sup>11</sup> CF : *Par delà le Rhône, étude d'une culture de fleuve*, op. cité, pp 56-58.

Les villes se lancent les unes à la suite des autres dans la construction de perrés, aux pieds desquels s'établit le bas port, inscrivant dans la forme urbaine la rupture de la ville avec le cours d'eau. Certes, il faudra plus d'un siècle pour que cette entreprise soit parachevée, mais si une ville comme Givors connaîtra sa dernière grande inondation du Rhône en 1957, Lyon en revanche n'a plus été envahie depuis janvier 1910. De là à se penser définitivement à l'abri...

### **Autre fleuve, autre regard**

D'autant plus que l'aménagement systématique du fleuve réalisé par la CNR aura aussi pour conséquence de mettre hors des crues de faible amplitude une grande partie des terres riveraines. Sans oublier que, durant la même période, le bassin du Rhône ne subira pas de crise hydrique majeure. Tout concourt donc à ce que se forge peu à peu au cours du 20<sup>ème</sup> siècle, l'idée selon laquelle le Rhône aménagé est un fleuve qui ne déborde plus, et donc que ses riverains sont définitivement à l'abri de ce risque.

#### *L'inondation inacceptable*

C'est donc le regard porté sur le Rhône et ses débordements qui, tout au long de cette phase, s'est transformé. À partir de 1856 l'inondation n'est plus acceptée parce qu'elle ne correspond pas à la vision moderne du rapport de l'Homme à la nature. Ce 19<sup>ème</sup> siècle conquérant est en effet celui de l'hygiénisme, du progrès technique, des avancées scientifiques qui doivent concourir à l'émancipation humaine, à libérer les Hommes du poids de leur dépendance vis-à-vis des éléments naturels. On assiste dès lors à un « transfert de compétences » : la gestion du risque inondation est prise en charge par l'État (plan national de lutte contre les inondations), par les collectivités locales (les villes se défendent physiquement contre les assauts du fleuve) ; la défense étant quant à elle une affaire d'ingénieurs formés dans de grandes écoles à la manipulation et la maîtrise des outils scientifiques et techniques. Et les sociétés de sauvetage qui se créent à partir des années 1880 le long de la vallée, entre autres dans le but d'organiser l'entraide et la circulation durant les inondations, verront au fil du temps cette fonction principale décliner au profit de l'enseignement de la natation, de la surveillance de la baignade, de l'organisation des tournois de joutes et autres courses de barque.

#### *Fleuve aménagé, fleuve acculturé ?*

Ainsi, cette mise en ordre du fleuve va favoriser le progressif délitement du rapport que les riverains entretiennent avec lui. Si l'on ajoute à l'aménagement systématique, l'urbanisation qui envahit le lit majeur<sup>12</sup> (zones industrielles, voies de circulation, habitat...), les bas ports qui sont transformés en voies sur berge ou parkings, les déversements directs d'une partie des déchets produits par la ville et ses activités, on comprend pourquoi la « culture de fleuve » se voit interrogée dans ses fondements mêmes : le Rhône n'est pratiquement plus un espace du quotidien de ses riverains. Ceux-ci, à l'image des villes, s'en détournent pour le considérer au mieux comme un élément de leur décor, et de moins en moins comme un territoire de pratiques. Le fleuve aménagé devient ainsi un fleuve désert, d'autant plus visiblement dépeuplé que le transport fluvial ne représentant plus que 3% des marchandises circulant dans la vallée se voit ramené à la portion congrue.

---

<sup>12</sup> Du moins à partir de l'aval de Lyon

Dès lors, c'est également sa socialisation qui est remise en cause, c'est-à-dire la transmission du rapport à un élément qui, parce qu'il est de nature, nécessite l'acquisition et la mise en œuvre d'un ensemble de savoirs, savoir-faire, connaissances, compétences, précautions... le tout dans une attitude où la ruse et le jeu doivent forcément prendre le pas sur le désir de la confrontation directe car, au bout du compte, « c'est toujours le Rhône qui l'emporte ».

S'édifie de la sorte au fil des ans une image prégnante dans les années 1980, celle d'un fleuve contemporain « mort », tué par les aménagements, par opposition à un « Rhône d'autrefois », vivant de par les activités qu'il permettait et portait comme par ses débordements. L'inondation entre de ce fait dans la catégorie d'un passé révolu, celui de l'âge d'or mythique d'un fleuve « enchanté », que l'on oppose au fleuve désenchanté issu de sa mise au service de la nation.

#### *Le retour des grandes eaux*

C'est dans ce contexte général que surviennent les inondations de 1990 sur le haut Rhône, puis celles de 1993, 1994 et surtout 2002, 2003 sur le Rhône méridional. Après le choc des dégâts matériels, et surtout des pertes humaines (Aramon en 2002), le retour fracassant de ces grandes crises hydriques vient soudain interroger les effets sur le plan social et culturel de l'industrialisation dont le Rhône a été l'objet au cours du 20<sup>ème</sup> siècle. La nécessité aujourd'hui affirmée au plus haut niveau de l'État de travailler la mémoire des inondations et diffuser une culture du risque nous dit bien la corrosion du rapport de l'Homme à la nature en général et au fleuve en particulier.

Nous héritons de cette vision de l'homme moderne qui s'est concrétisée au cours des deux siècles précédents : celle d'un homme qui, comme le disent les trois grandes religions monothéistes, domine les éléments naturels, les soumet et les asservit. La philosophie des Lumières, les sciences, l'essor du capitalisme industriel auront tous contribué à ce projet dont les modalités sont inscrites au plus profond de nos représentations culturelles<sup>13</sup>. En devenant urbaine, la société moderne a totalement transformé son rapport à la nature. Il n'est qu'à voir les réactions suscitées par les effets de la moindre perturbation climatique (chute de neige...) sur la circulation des biens pour mesurer combien cette dépendance vis-à-vis de la nature est d'autant plus inacceptable qu'elle remet en cause le mythe de sa maîtrise.

Dès lors, l'un des enjeux majeur de ce début de 21<sup>ème</sup> siècle réside bien, à la faveur de la crise écologique et de la prise de conscience environnementale, dans la recomposition du lien que nos sociétés établissent et entretiennent avec leur environnement naturel.

---

<sup>13</sup> CF : Lévêque Christian et Van der Leeuw Sander, *Quelle nature voulons nous ? Pour une approche socio-écologique du champ de l'environnement*, Elsevier, Paris, 2003

### *La culture enjeu*

Loin du mythe du risque zéro, nous devons au contraire ré-intégrer cette composante de la nature au sein de nos façons de vivre, de nos organisations sociales, de notre conception des relations que nous élaborons avec elle. Si vivre au bord d'un fleuve signifie courir le risque d'être un jour inondé, alors les sciences sociales nous apprennent qu'il convient non seulement de le prévoir et l'anticiper, mais encore de le dire et le transmettre. Ceci passe, on le mesure aujourd'hui, autant par des plans de communication que par des formes renouvelées de socialisation du fleuve. L'une des conséquences en effet de la rupture précédemment évoquée dans le rapport au fleuve est bien *a minima* sa méconnaissance en termes de fonctionnement de l'hydrosystème quand ne s'exprime pas une croyance dans les barrages protecteurs<sup>14</sup>. Rendre le Rhône familier, apprendre à le connaître, le fréquenter, le réinscrire dans les pratiques et les usages... représente dès lors un des enjeux majeurs aux côtés du recueil et de la diffusion de la mémoire du Rhône comme de la protection et la mise en valeur de ses patrimoines, dont le PCI. Car, et on le mesure très bien à travers cette question de la mémoire des inondations au service d'une culture du risque, les savoirs, valeurs, pratiques liés à ce phénomène ressortent aujourd'hui véritablement comme un patrimoine immatériel qu'il convient de remobiliser dans la perspective des politiques publiques en matière de prévention de ce risque.

#### **4- Anthropologie du fleuve et Banque de Données Fleuve Patrimoine, ou comment un patrimoine matériel peut venir éclairer le PCI**

Toutes ces dimensions immatérielles de la relation Homme/fleuve sont donc issues de l'analyse anthropologique des entretiens conduits par l'ethnopôle.

Par ailleurs, les documents rassemblés par la Banque de Données Fleuve Patrimoine permettent en plus de les matérialiser, les rendre visible, les compléter :

- les cartes postales des inondations donnent à voir l'organisation de la ville face à ce désordre de la nature ;
- les archives des communes disent les solutions techniques envisagées, réalisées ou non ;
- la presse écrite montre à travers la publication quotidienne des hauteurs du Rhône et de la Saône en différents points de leurs cours l'importance de la question de la crue...

Or, par eux mêmes, ces documents représentent bien sûr un patrimoine dans la mesure où ils témoignent d'un passé révolu. Pour autant, ils ne disent rien de plus que ce qu'ils donnent à voir, relatent, transcrivent... C'est donc bien dans l'interaction avec l'anthropologie du fleuve qu'ils prennent un « statut » supplémentaire en ce qu'ils éclairent le patrimoine culturel immatériel que constituent les savoirs, pratiques, représentations en liens avec le Rhône.

Dès lors, tout l'apport de l'ethnopôle à l'inventaire du PCI est bien d'une part de collecter ce qui constitue un patrimoine culturel immatériel fluvial, d'autre part d'éclairer ce dernier par

<sup>14</sup> Karin Tröger, *Le risque inondation dans la vallée du Rhône, postures riveraines*, Rapport d'étude pour la DIREN-Mission Rhône, Maison du fleuve Rhône, 2007

un patrimoine matériel, notamment dans une perspective de diffusion, valorisation du premier.

C'est dans cette perspective que se situe le travail engagé en 2008 avec l'élaboration d'une grille d'analyse du point de vue du PCI des données constitutives de la BDFP.

Il s'est poursuivi en 2009 avec un chantier spécifique à cette grille : l'élaboration d'une méthode permettant de renseigner les ouvrages du point de vue du patrimoine culturel immatériel. C'est ce dont nous rendons compte ci-après.

Il s'achèvera en 2010 avec la question des fonds audio.

# Méthode d'exploration aléatoire des ouvrages permettant de repérer des éléments relevant du patrimoine culturel immatériel

**Rappel du contexte :** « L'idée serait de proposer une méthode aléatoire de lecture dans le même esprit que sont pratiquées les procédures d'échantillonnage par les services d'archives publiques. Cette méthode se fonde sur un choix opéré d'une certaine proportion de contenu à explorer par type de ressource : 10 à 15% du contenu pour les ouvrages volumineux par exemple. Cela permet, à défaut de pouvoir investir une ressource dans sa globalité, de considérer les 10 à 15 % de son contenu exploré comme représentatif de son contenu global. C'est ce que nous nous proposons de tester en 2009 ».

## Étapes de l'expérimentation

1. Choix de deux ouvrages ne relevant pas explicitement du PCI :
  - a. Fonds Dürrenmatt – ouvrage historique romancé du fleuve Rhône.
  - b. Fonds MDFR – ouvrage d'analyse sociologique ethnologique
2. Sélection de passage de lecture à partir de l'index de l'ouvrage
3. Lecture et repérage d'éléments relevant au PCI
4. Analyse et conclusion de l'exploration aléatoire.

Il convient de préciser ici que nous avons mis à profit l'arrivée d'une chargée de mission temporaire au sein du centre documentaire de la MdFR sur le dossier BDFP, pour expérimenter « grandeur nature » ce que pouvait représenter la tâche de repérer des éléments relevant du PCI pour une personne non familière de cette notion et de ce qu'elle peut recouvrir concrètement.

C'est la raison pour laquelle nous faisons apparaître dans ce rapport les questions et difficultés rencontrées afin d'intégrer cette expérience dans les réflexions qui prévaudront à la mise en route effective du repérage du PCI au sein des données de la Banque, sachant que ce travail pourra incomber à des personnes maîtrisant peu ou pas ce que représente et ce qui constitue le PCI.

## Support de l'expérimentation n°1

ARNOUX Alexandre. *Rhône, Mon fleuve*. Paris : Grasset, 1944. 432p.

### Auteur : Alexandre Arnoux

Alexandre Arnoux (27 février 1884 à Digne, Alpes-de-Haute-Provence - 5 janvier 1973 à Boulogne-Billancourt) est un romancier et un dramaturge français, il était le fils d'un professeur du lycée puis inspecteur d'Académie.

Son œuvre, très variée, comporte tout autant des poèmes (trois recueils de vers 1906-1909), des récits inspirés de la guerre, des romans fantastiques fortement marqués de

### Résumé

Le sujet de l'ouvrage est le fleuve Rhône au cours de l'histoire. C'est un ouvrage historique romancé, il combine des faits historiques et des éléments fictifs (mise en scène des personnages). L'ouvrage est composé d'une douzaine de nouvelles ayant pour thème central le fleuve Rhône. Chaque chapitre expose un témoignage, un récit de vie au cœur d'une période historique particulière. La trame directrice est la relation homme/fleuve au fil des époques.

### Lectures

- *Prélude* p.7 à 19
- *La Thébéenne* p.20 à 48
- *Le Pyroscaphe* p.182 à 214

### Repérages PCI

Cet ouvrage fait mention de différents éléments du patrimoine culturel immatériel notamment à travers les traditions et les usages du fleuve par les hommes.

- *Traditions et expressions orales*
  - o Proverbe marinier : ex : « Prie saint Nicolas et nage ferme ».
  - o Vocabulaire et expressions des métiers associés au fleuve
- *Pratiques sociales, rituels et événements festifs*
  - o Références aux joutes
- *Savoir-faire lié à l'artisanat traditionnel*

La difficulté de cet ouvrage, et d'une tendance générale des romans, est d'identifier des éléments du PCI à travers des données romancées et imaginées.

On peut se poser la question de la limite de l'exercice pour les ouvrages relatant des histoires fictives et par conséquent à considérer les éléments du PCI avec une certaine prudence dans la mesure où certains traits peuvent être exagérés ou au contraire minimisés.

### Support de l'expérimentation n°2

DE VERICOURT, Guillemette, LE SUEUR Bernard, GERRITSEN Danielle. *Les bateliers. Seigneurs du fleuve ou galériens*. Paris : Syros, 1995. 266p.

### Auteurs :

- *Guillemette DE VERICOURT* est journaliste et a longtemps collaboré à l'Express, puis fut correspondante à Rome de plusieurs journaux.
- *Bernard LE SUEUR* est maître de conférences en histoire contemporaine à l'IUFM de l'académie de Versailles et habilité à diriger des recherches ; professeur agrégé, il est responsable du service éducatif du musée de la Batellerie de Conflans-Sainte-Honorine.
- *Danielle GERRITSEN* est docteur en sociologie, chercheur au Laboratoire de sociologie du

changement institutionnel à l'institut de recherche sur les sociétés contemporaines.

### **Résumé (de l'éditeur):**

Trois auteurs, une journaliste, un historien et une sociologue croisent leurs regards et mettent en lumière la diversité humaine, les identités culturelle et sociale d'un univers de travail.

- Guillemette de Véricourt : Une grande famille au fil de l'eau
- Bernard Le Sueur : Histoire d'homme, de rivière et de bateaux
- Danielle Gerritsen : La Fin d'une batellerie

### **Lectures**

- *Les auteurs* p4
- *Introduction* p 9 à 11
- *Une grande famille au fil de l'eau* p.13 à 67
- *Histoires d'hommes, de rivières et de bateaux (Les bateliers : culture et société)* p. 100 à 117
- *La fin d'une batellerie* p.173 à 265 mais une page sur dix.

### **Repérage PCI**

DE VERICOURT. *Une grande famille au fil de l'eau*. Page 15 à 69 soit 54 pages

- *Traditions et expressions orales*
  - o P.17 « Les noms de bateaux correspondent en fait à un mot écrit à l'envers, d'autres à un prénom ou à l'alliance de deux prénoms ».
  - o P.40 « racôter », « patte d'oie », « marquise », « veules », « fargues ».
- *Pratiques sociales, rituels et événements festifs*
  - o p.15 « il est souvent question [du premier jour à l'internat] dans les récits d'enfance des mariniers »
  - o p.18 « « respectant un rite de la batellerie [...] je ne me manque pas de me déchausser [...] avant de pénétrer à l'intérieur »
  - o p.20 « participer à des fêtes comme le « pardon de la batellerie » »
  - o p.21 « dès qu'elle a pu marcher, sa mère l'attachait, comme cela se faisait sur presque toutes les péniches ».
  - o p.45 « ces gares d'eau [...], jadis très fréquentées, étaient l'occasion de retrouvailles »
- *Connaissance et pratiques concernant la nature et l'univers*
  - o P.19 « manœuvres d'arrimages, de chargement et de déchargement, ou bien d'entrée dans les écluses »
  - o p.43 « « une tradition veut que tout batelier ait la voix particulièrement forte »
- *Savoir faire lié à l'artisanat traditionnel*
  - o P.23 « pousser des reins l'amintau », [...] halier un bateau de la rive à la « bricole »[...] s'accrocher un fin « trèle ».
  - o p.47 « un bon batelier sait tout faire : il est tour à tour balayeur, mécanicien,

On peut se poser la question de la frontière d'un témoignage d'une pratique individuelle à la généralisation d'un patrimoine collectif. Jusqu'où le récit d'une vie est-il représentatif d'un mode de vie d'un groupe ?

Considère-t-on les citations et/ou allusions aux pratiques ou événements liés au milieu de la batellerie comme des éléments relevant du PCI même si ceux-ci ne sont pas explicités ? (ce qui signifie que la connaissance ou la compétence du savoir-faire n'est pas transmise).

### Éléments statistiques

Nombre de pages	Référence PCI	Pages concernées
Tout : soit 54 pages soit 100%	11 références soit 100%	p.15 ; p.17 ; p.18 ; p.19 ; p.20 ; p.21 ; p.23 ; p.40 ; p.43 ; p.45 ; p.47
1 page sur 2 : soit 27 pages soit 50%	7 références soit 64 %	p.15 ; p.17 ; p.19 ; p.21 ; p.43 ; p.45 ; p.47
1 page sur 3 : soit 18 pages soit 30%	4 références soit 36%	p.15 ; p.18 ; p.21 ; p.45
1 page sur 5 : soit 11 pages soit 20%	4 références soit 36 %	p.15 ; p.20 ; p.40 ; p.45
1 page sur 10 : soit 5 pages soit 10%	2 références soit 18%	p.15 ; p.45

Si la lecture porte sur 50% de l'ouvrage, on obtient environ 60% des références liées au PCI. Si la lecture porte sur 20 à 30 % de l'ouvrage, on obtient environ 35 % des références liées au PCI. Si la lecture porte sur 10 % de l'ouvrage, on obtient environ 15% des références liées au PCI.

On peut considérer que la lecture de 20 à 30 % peut être représentatif des éléments du PCI présents dans l'ouvrage.

### Repérage PCI

LE SUEUR Bernard. *Histoire d'homme et de bateaux*. Page 89 à 170 soit 81 pages  
Lecture de 10 à 15% soit 10 pages : lecture de la page 100 à 117 pages

Cette partie du document fait une énumération de documents traitant sous tel ou tel angle de vue du milieu de la batellerie.

- *Connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers*
  - o p.102 : énumération d'éléments de vie des bateliers
  - o p.107 : vocabulaire lié au nom du métier

Étant donné que cette partie fait un état des lieux des écrits ou de documents liés à l'environnement du métier de batelier, peu de références relèvent directement d'éléments relatifs au PCI.

## **Repérage PCI**

GERRITSEN Danielle. *La fin d'une batellerie ?* Page 173 à 265 soit 92 pages.

Lecture de 10 à 15% soit 10 pages : 1 page sur 10

Cette partie relate le contexte économique subi par les bateliers. Les thèmes abordés sont les enjeux économiques, la concurrence dans le domaine du transport et la politique commerciale. Les éléments patrimoniaux ne sont pas identifiables sur les 10% de lecture. Les témoignages illustrent les différentes catégories socio-économiques des métiers de la batellerie.

## **BILAN DE L'EXPERIMENTATION**

### **Éléments de difficultés**

- Connaître les catégories du patrimoine culturel immatériel
- Connaître le vocabulaire spécifique du fleuve Rhône (soit les termes désignant des objets, la flore, la faune...).
- Associer les catégories du patrimoine culturel immatériel et le sujet du fleuve Rhône.
- Repérer les éléments de PCI dans un contexte particulier (ex : métier de la batellerie)
- Prendre en compte le style d'écriture de l'ouvrage : difficulté accentuée pour un roman relatant des éléments historiques et fictifs par rapport à un ouvrage scientifique qui rend compte de faits réels.

### **Éléments d'aide**

- S'appuyer sur des termes se rapportant explicitement à une notion de PCI (ex : proverbe, savoir faire, croyance...) ou au vocabulaire thématique (joute, pardon des marinières...)

### **Questionnements / remarques**

- Concernant les ouvrages romancés ou les fictions, certains traits relevant du PCI peuvent être accentués ou minimisés et doivent être considérés avec prudence.
- Concernant les témoignages, comment déterminer si ce qui est évoqué par un individu renvoie à une dimension collective, donc à quelque chose de commun à son groupe d'appartenance et qui relèverait d'un patrimoine ?
- Certains éléments du PCI sont simplement évoqués et non explicités.
- Certains documents n'indiquent pas de références patrimoniales, mais rendent compte uniquement d'un contexte bibliographique, économique ou encore politique.
- Concernant l'identification du patrimoine culturel, est-ce que tout élément historique est forcément culturel ? (mode de vie, monument...)
- Le vocabulaire spécialisé à une activité correspond-il forcément à des éléments de PCI ? (ex : vocabulaire métier : bateau Freycinet)
- Est-ce que tout mode de vie traditionnel d'une profession, ici les marinières,

constitue-t-elle forcément du PCI ?

- Est-ce que tout témoignage du passé s'intègre dans une notion de patrimoine, puis dans une notion de patrimoine culturel ? Ex : vestige de tour de bac à traile.
- Est-ce que chaque occasion de rencontre (par ex. les écluses) fait partie de la catégorie « événements festifs » ou est-ce que cette notion de PCI intègre forcément un contexte, un cadre, des rituels partagés par un groupe à un moment précis ?
- Quelle est la limite entre un rassemblement ponctuel et un rituel organisé qui transmet symboles et valeurs pour une certaine communauté ?

### **Méthodologie proposée**

Combiner l'analyse documentaire c'est-à-dire identifier les informations contenues dans le document et les exprimer sous forme d'éléments intégrant les catégories du patrimoine culturel immatériel en liant avec la thématique « fleuve Rhône ».

Pour cela, il est nécessaire :

- D'appréhender le contenu total du document et de son environnement (auteur, sujet, typologie du document...)
- De bien maîtriser le sujet du document ou avoir recours à des dictionnaires, ou à des personnes-ressources (auteur ou spécialiste)
- De recourir à des références identifiées en termes de PCI/sujet concerné

# Expérimentation de la grille d'analyse permettant le repérage des éléments constitutifs du PCI

## Rappel du contexte

La mise en relation des domaines et objets du PCI avec l'univers fluvial a abouti à la constitution d'une grille d'analyse permettant le repérage des éléments constitutifs du PCI à partir de ressources qui seront intégrées à la Banque de Données Fleuve Patrimoine.

Après avoir élaboré cette grille d'analyse en 2008, nous nous sommes proposés de l'expérimenter, puis de la valider à partir des ressources documentaires conservées par la Maison du fleuve Rhône et à l'occasion de la collecte effectuée en 2009 sur le thème du passage et du franchissement.

« Question : Est-ce que la grille d'analyse permet de repérer des données, des sujets, des informations relevant du PCI, sans nécessiter une connaissance disciplinaire approfondie ? »

## Étapes l'expérimentation

1. Repérer les supports visuels à analyser pour la thématique « passage-franchissement » : carte postale, diapositive, photographie, carte/plan, album
2. Prendre en compte la contextualisation du document : corpus spécifique, support, références documentaires existantes
3. Apprécier le contenu de la ressource
4. Conclusion de l'expérimentation

## Bilan de l'expérimentation

Confirmation des points d'analyse suivant :

- *Analyser la ressource elle-même, le support lui-même doit faire l'objet d'une analyse et non pas ses références associées.*

Il s'agit de prendre en compte le contexte de la ressource, et ce à partir de ses métadonnées mais aussi en fonction du contenu c'est pourquoi l'analyse ne peut s'effectuer qu'en présence de la ressource source.

- *Associer des approches et connaissances interdisciplinaires*

Un professionnel de la documentation ne peut prétendre seul appréhender, analyser et mesurer ce qui relève du PCI pour un document tout simplement parce qu'étranger en partie et/ou en profondeur des disciplines identifiées.

Ce travail nécessite de croiser une analyse documentaire et une approche ethnologique soit par une formation particulière de professionnel de la documentation, soit en faisant référence à un expert du domaine.

## Éléments de difficulté

La première difficulté est de combler le manque de connaissances lié au sujet représenté. Il est nécessaire de faire appel à un expert du domaine ou avoir recours à des dictionnaires ou

encyclopédies.

Ce travail d'analyse nécessite de la rigueur, l'analyse visuelle requiert une attention particulière aux éléments représentés.

Une des difficultés de l'analyse est que la dimension immatérielle d'un élément ne constitue pas forcément un patrimoine et à l'inverse la dimension matérielle peut évoquer du patrimoine immatériel. Par exemple, il s'agit de savoir reconnaître les éléments immatériels d'un savoir-faire (connaissances transmissibles) dans la construction matérielle d'un objet.

### **Conclusion**

La grille d'analyse permet de repérer et d'identifier des éléments du PCI. Cette analyse doit fournir un premier niveau d'information au chercheur. Ensuite c'est à ce dernier d'approfondir le sujet par lui-même en consultant directement les documents et/ou en les mettant en relation.

**Repérage d'éléments du patrimoine culturel immatériel suivant la grille d'analyse pour les types de documents : carte postale, diapositive, photographie, carte/plan, album de la thématique « passage – franchissement » du fond documentaire de la Maison du fleuve Rhône.**

**1. Carte postale – ref 72**

COLLECTIF. Cartes postales anciennes. Collection Dürrenmatt. album n°8. [SD] : Maison du fleuve Rhône. 218 cartes postales

1- Traditions et expressions orales

Toponymie : Rhône (fleuve), Saône (fleuve), Lyon (France), Valence (France)

3- Pratiques sociales, rituels et événements festifs

Est ce que le document mentionne :

1 manifestation officielle :  Laquelle : voyage présidentiel sur le pont Lafayette (Lyon) en mai 1907

5- Savoir-faire lié à l'artisanat traditionnel

Est ce que le document (1) évoque, (2) décrit :

1 métier :  Lequel : lavandière, pêcheur

**2. Carte postale – ref 105**

COLLECTIF. Cartes postales anciennes. Collection Dürrenmatt. album n°6. [SD] : Maison du fleuve Rhône. 193 cartes postales

1- Traditions et expressions orales

Toponymie : Rhône (fleuve)

3- Pratiques sociales, rituels et événements festifs

Est ce que le document mentionne :

1 fête :  Laquelle : foire de Beaucaire

1 manifestation culturelle :  Laquelle : Lyon, exposition internationale 1914

4- Connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers :

1 aménagement en rapport avec le fleuve :  Lequel : travaux du 7<sup>ème</sup> génie, lancement du Chevalet

5- Savoir-faire lié à l'artisanat traditionnel

Est ce que le document (1) évoque, (2) décrit :

1 métier :  Lequel : Batelier, Marinier

1 activité :  Laquelle : hallage, activité portuaire

**3. Carte postale – ref 106**

COLLECTIF. Cartes postales anciennes. Collection Dürrenmatt. album n°1. [SD] : Maison du fleuve Rhône. 231 cartes postales

1- Traditions et expressions orales

Toponymie : Rhône (fleuve)

4- Connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers :

1 aménagement en rapport avec le fleuve :  Lequel : construction d'un pont de bateaux

5- Savoir-faire lié à l'artisanat traditionnel

Est ce que le document (1) évoque, (2) décrit :

1 métier :  Lequel : Régiments du Génie

1 activité :  Laquelle : Bains ; embarcadère ; transport fluvial

1 technique :  Laquelle : manœuvres de pontage

**4. Carte postale – ref 190**

COLLECTIF. Cartes postales anciennes. Collection Dürrenmatt. album n°1. [SD] : Maison du fleuve Rhône. 230 cartes postales

1- Traditions et expressions orales

Est ce que le document relate ou transcrit (1), mentionne (2) :

Toponymie : Rhône (fleuve)

3- Pratiques sociales, rituels et événements festifs

1 manifestation officielle :  Laquelle : Manœuvres de pontage par les Régiments du Génie ; parades

4- Connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers :

La faune :  De quelle manière : mouton au pâturage ; taureaux en Camargue ; vaches, embarquement des poules

5- Savoir-faire lié à l'artisanat traditionnel

Est ce que le document (1) évoque, (2) décrit :

1 métier :  Lequel : Pontonniers ; Génie ; passeur ; lavandières ; pêcheur

1 activité :  Laquelle : Construction d'un pont de bateaux ; manœuvre de pontage ; exercice de passage de rivière, traversée en bac

**5. Carte / plan – réf 860**

DIGNOSCYO Laurent. Carte topographique du cours du Rhône de Lyon à la mer. 1845 : Perrin louis

1- Traditions et expressions orales

Toponymie : Lyon (france)

PAS DE REFERENCE PCI

**6. Photographies – réf 910**

INCONNU. Fête du Rhône. Collection musée de Tournon. 1933 : Musée du Rhône. Tournon. 6 photographies

1- Domaine PCI 1 / Traditions et expressions orales

Toponymie : Tournon, Marseille

3- Pratiques sociales, rituels et événements festifs

1 fête :  Laquelle : Fête du Rhône

1 manifestation officielle :  Laquelle : L'arbre de l'amitié – fête du Rhône Marseille

### **7. Photographies – réf 912**

VINCENT ANDRE. Inauguration du quai Bernard Clavel à Andance. 2002 : Maison du fleuve Rhône . 18 photographies

1- Domaine PCI 1 / Traditions et expressions orales

Toponymie : Andance

3- Pratiques sociales, rituels et événements festifs

Est ce que le document mentionne :

1 événement sportif :  Lequel : ski nautique

1 manifestation officielle :  Laquelle : L'inauguration du quai Bernard Clavel à Andance

### **8. Photographies – réf 955**

VINCENT ANDRE. Crue du Rhône. 1991 : Maison du fleuve Rhône . 15 photographies

1- Domaine PCI 1 / Traditions et expressions orales

Toponymie : Givors, Grigny

4- Connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers :

Le fleuve et/ou ses berges :  De quelle manière : repères de crues antérieures

Est ce que le document mentionne :

1 savoir relatif au fleuve :  Lequel : repères de crues antérieures

### **9. Diapositives – réf 966**

DESSERT jacques. Eau. 1990 : Maison du fleuve Rhône. 15 diapositives

1- Traditions et expressions orales

Toponymie : Rhône (fleuve)

PAS DE REFERENCE PCI

### **10. Album / Brochure- réf. 980**

SAMBARDIER pétrus. La vie illustrée à Lyon de 1900 à 1937. Fonds photographique Guy et Marjorie Borgé. 2003 : Editions Lyonnaises d'art et d'histoire. 236 pages. Chapitre : l'eau et les lyonnais. 49 pages.

1- Traditions et expressions orales

Est ce que le document comporte des termes relatifs au vocabulaire :

D'un métier :  Lequel : Blanchisseuse

Toponymie : Lyon

3- Pratiques sociales, rituels et événements festifs

1 fête :  Laquelle : banquet/guinguette

4- Connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers :

Est ce que le document évoque :

La faune :  De quelle manière : bains de chevaux

5- Savoir-faire lié à l'artisanat traditionnel

Est ce que le document (1) évoque, (2) décrit :

**11. Photographie-réf 1033**

DEL PINO Jacques. Maison du Rhône et pont de chasse. 1993 : Maison du fleuve Rhône.

1- Traditions et expressions orales

Toponymie : Givors, Maison du Rhône

PAS DE REFERENCE PCI

**12. Photographie – réf 1069**

VINCENT ANDRE. Pont d'Avignon. 1993 : Maison du fleuve Rhône. 4 photographies

1- Domaine PCI 1 / Traditions et expressions orales

Toponymie : Rhône (fleuve), Avignon

PAS DE REFERENCE PCI

**13. Photographie – réf 1070**

INCONNU. Chiaramonte. 1986 : Inconnu. 2 photographies

1- Domaine PCI 1 / Traditions et expressions orales

Toponymie : Piacenza (Italie)

4- Connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers :

Le fleuve et/ou ses berges : O De quelle manière : Le brouillard évoque la présence d'une autre berge

**14. Photographie – réf 1071**

INCONNU. Construction du pont de l'autoroute a47. [SD] : Service communication de la ville de Givors. 2 photographies

1- Domaine PCI 1 / Traditions et expressions orales

Toponymie : Givors

4- Connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers :

Est ce que le document évoque :

Le fleuve et/ou ses berges : O De quelle manière : Construction pont autoroutier

Est ce que le document mentionne :

1 aménagement en rapport avec le fleuve : O Lequel : Construction pont autoroutier

**15. Photographies – réf 1072**

INCONNU. Repro cartes postales anciennes. [SD] : Inconnu. 7 photographies

1- Domaine PCI 1 / Traditions et expressions orales

Est ce que le document comporte des termes relatifs au vocabulaire :

Du fleuve (en rapport avec l'eau, le cours d'eau, ses berges...) : bac à traile, lône

Toponymie : Rhône (fleuve)

5- Savoir-faire lié à l'artisanat traditionnel

Est ce que le document (1) évoque, (2) décrit :

1 activité : O Laquelle : bac à traile

### **16. Photographie – réf 1076**

INCONNU. Pont saint Bénézet. [SD] : Inconnu. 1 ekta noir et blanc

1- Domaine PCI 1 / Traditions et expressions orales

Toponymie : Avignon

autre :  Préciser : présence d'une chapelle

### **17. Photographie – réf 1077**

INCONNU. Pont de la Méditerranée. [SD] : Inconnu. 1 photographie

1- Domaine PCI 1 / Traditions et expressions orales

Toponymie : Rhône (fleuve), Givors

PAS DE REFERENCE PCI

### **18. Photographie – réf 1078**

VINCENT André. Tour du bac à trailla d'Irigny. 1989 : Maison du fleuve Rhône. 1 photographie

1- Domaine PCI 1 / Traditions et expressions orales

Toponymie : Irigny

4- Connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers :

Est ce que le document évoque :

Le fleuve et/ou ses berges :  De quelle manière : tour de bac à trailla

5- Savoir-faire lié à l'artisanat traditionnel

Est ce que le document (1) évoque, (2) décrit :

1 activité :  Laquelle : passage du fleuve ; tour de bac à trailla

### **19. Photographie – réf 1079**

INCONNU. Passerelle de la gare d'eau. [SD] : Inconnu. 1 photographie

1- Domaine PCI 1 / Traditions et expressions orales

Toponymie : Rhône (fleuve), Givors

PAS DE REFERENCE PCI

### **20. Diapositive – réf 1080**

INCONNU. Bacs. [SD] : Videralp. 9 diapositives

1- Domaine PCI 1 / Traditions et expressions orales

Est ce que le document comporte des termes relatifs au vocabulaire :

Du fleuve (en rapport avec l'eau, le cours d'eau, ses berges...) : Bac à trailla

Toponymie : Rhône (fleuve)

5- Savoir-faire lié à l'artisanat traditionnel

Est ce que le document (1) évoque, (2) décrit :

1 activité :  Laquelle : bacs

### **21. Diapositive – réf 1081**

ARMANI Gilles. Bac de Barcarin. 1996 : Maison du fleuve Rhône. 1 diapositive

1- Domaine PCI 1 / Traditions et expressions orales

Toponymie : Port Saint Louis du Rhône

5- Savoir-faire lié à l'artisanat traditionnel

1 activité :  Laquelle : traverser le Rhône

## **22. Diapositive – réf 1082**

INCONNU. Pont. [SD] : Videralp. 1 diapositive

1- Traditions et expressions orales

Toponymie : Rhône (fleuve)

4 - Connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers

Le fleuve et/ou ses berges :  De quelle manière : pont et quai en pierre

## **23. Diapositive – réf 1083**

INCONNU. Projet de pont. [SD] : Videralp. 2 diapositives

1 - Traditions et expressions orales

Toponymie : Lyon, Rhône (fleuve)

4- Connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers

Le fleuve et/ou ses berges :  De quelle manière : projet d'un pont en ciment armé

Est ce que le document mentionne :

1 aménagement en rapport avec le fleuve :  Lequel : plan et élévation

## **24. Diapositive – réf 1084**

INCONNU. Pont suspendu de Tournon. [SD] : Videralp. 3 diapositives

1- Traditions et expressions orales

Toponymie : Tournon, Rhône (fleuve)

PAS DE REFERENCE PCI

## **25. Diapositive – réf 1085**

INCONNU. Ponts de Lyon. [SD] : Bibliothèque municipale de Lyon, Videralp. 13 Diapositives.

1- Traditions et expressions orales

Toponymie : Lyon, Rhône (fleuve)

3- Pratiques sociales, rituels et événements festifs

Est ce que le document mentionne :

1 manifestation officielle :  Laquelle : Inauguration du Pont Wilson

5- Savoir-faire lié à l'artisanat traditionnel

Est ce que le document (1) évoque, (2) décrit :

1 métier  Lequel

## **26. Diapositive – réf 1086**

INCONNU. Ponts de Lyon. [SD] : videralp. 7 diapositives

1- Traditions et expressions orales

Toponymie : Lyon, Rhône (fleuve)

5- Savoir-faire lié à l'artisanat traditionnel

Est ce que le document (1) évoque, (2) décrit :

1 activité :

Laquelle Hallage

### **27. Diapositive – réf 1087**

DESSERT jacques. Ponts. 1990 : Maison du fleuve Rhône. 19 diapositives

#### 1- Traditions et expressions orales

Est ce que le document relate ou transcrit (1), mentionne (2) :

autre :

Préciser : sculpture allégorique du Rhône

Toponymie : Rhône (fleuve), Lyon

### **28. Diapositive – réf 1088**

DESSERT jacques. Pont saint esprit. 1990 : Maison du fleuve Rhône. 24 diapositives

#### 1- Traditions et expressions orales

Est ce que le document relate ou transcrit (1), mentionne (2) :

autre :

Préciser : Statues, ornements du pont

Toponymie : Pont-Saint-Esprit

#### 4- Connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers :

Est ce que le document évoque :

Le fleuve et/ou ses berges :

De quelle manière : berges aménagées ou non

### **29. Diapositive – réf 1090**

DEL PINO jacques. Ponts de givors. 1994 : Maison du fleuve Rhône. 2 diapositives

#### 1- Traditions et expressions orales

Toponymie : Givors

PAS DE REFERENCE PCI : Pont autoroutier + pont de Chasse

### **30. Diapositive – réf 1091**

INCONNU. Ponts. [SD] : Inconnu. 2 diapositives

#### 1- Traditions et expressions orales

Est ce que le document relate ou transcrit (1), mentionne (2) :

autre :

Préciser : tour, chapelle

Toponymie : Lyon, Avignon, Culoz

#### 4- Connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers :

1 aménagement en rapport avec le fleuve :  Lequel :

#### 5- Savoir-faire lié à l'artisanat traditionnel

Est ce que le document (1) évoque, (2) décrit :

1 activité :

Laquelle : Hallage

### **31. Diapositive – réf 1092**

INCONNU. Marc Seguin. [SD] : Inconnu. 1 diapositive

#### 1- Traditions et expressions orales

Est ce que le document relate ou transcrit (1), mentionne (2) :

autre :

Préciser : enveloppe philatélique en hommage à Marc Seguin

Toponymie : Tournon

4- Connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers :

1 aménagement en rapport avec le fleuve :  Lequel : atelier des frères Seguin

5- Savoir-faire lié à l'artisanat traditionnel

Est ce que le document (1) évoque, (2) décrit :

1 métier :  Lequel : ingénieur

1 technique :  Laquelle : pont suspendu avec des câbles métalliques

**32. Diapositive – réf 1131**

INCONNU. Le Rhône de sa source à la mer. [SD] : Inconnu

1- Traditions et expressions orales

Est ce que le document relate ou transcrit (1), mentionne (2) :

autre :  Préciser : statut du Rhône

Toponymie : Lyon

**33. Diapositive – réf 1132**

INCONNU. Beaucaire Avignon Vienne. [SD] : Inconnu. 3 diapositives

1- Traditions et expressions orales

Est ce que le document relate ou transcrit (1), mentionne (2) :

Toponymie : Beaucaire Avignon Vienne

**34. Photographie – réf 1138**

HUGUES Hervé. Descendre le fleuve. [SD] : Musée du Léman. 67 photographies

1- Traditions et expressions orales

D'un métier :  Lequel : pêche au carré, platte

Toponymie : Rhône (fleuve)

3- Pratiques sociales, rituels et événements festifs

Est ce que le document mentionne :

1 événement sportif :  Lequel : sport nautique à Vienne

5- Savoir-faire lié à l'artisanat traditionnel

Est ce que le document (1) évoque, (2) décrit :

1 métier  Lequel : pêcheur, blanchisseuse, éclusier, passeur, batelier, pontonnier

1 technique :  Laquelle : pêche au carrée

**35. Diapositive – réf 1140**

HUGUES Hervé. Rhône 2. [SD] : Musée du Léman. 57 diapositives

- Traditions et expressions orales

Toponymie : Rhône (fleuve)

3- Pratiques sociales, rituels et événements festifs

Est ce que le document mentionne :

1 événement sportif :  Lequel : sport nautique à Vienne

5- Savoir-faire lié à l'artisanat traditionnel

Est ce que le document (1) évoque, (2) décrit :

1 métier :  Lequel : pêcheur, blanchisseuse, éclusier, passeur,  
batelier, pontonnier

1 technique :  Laquelle : pêche au carrée

### **36. Diapositive – réf 1141**

HUGUES Hervé. Rhône 3. [SD] : Musée du Léman. 53 diapositives

#### 1- Traditions et expressions orales

Toponymie : Rhône (fleuve)

#### 5- Savoir-faire lié à l'artisanat traditionnel

Est ce que le document (1) évoque, (2) décrit :

1 métier :  Lequel : blanchisseuse, batelier, éclusier,

1 activité :  Laquelle : pêche

### **37. Diapositive – réf 1142**

HUGUES Hervé. Paysages. [SD] : Musée du Léman. 78 diapositives

#### 1- Traditions et expressions orales

Toponymie : Rhône (fleuve)

### **38. Diapositive – réf 1174**

INCONNU. Ponts dans le monde. [SD] : Inconnu. 60 diapositives

Pas de références PCI

### **39. Photographie – réf 1175**

DUHART C. Bacs à traile. [SD] : Inconnu. 20 photographies

#### 1- Traditions et expressions orales

Toponymie : Rhône (fleuve)

#### 5- Savoir-faire lié à l'artisanat traditionnel

Est ce que le document (1) évoque, (2) décrit :

1 métier :  Lequel : Passeur

1 activité :  Laquelle : Bac à traile

### **40. Diapositive – réf 1176**

GUIBAUD-LIOTARD, MARTEL G., BRUNET M. Ponts et coiffures rituelles. [SD] : Musée de l'homme. 14 diapositives.

#### 5- Savoir-faire lié à l'artisanat traditionnel

Est ce que le document (1) évoque, (2) décrit :

1 activité :  Laquelle : passeur

### **41. Diapositive – réf 1177**

INCONNU. Ponts. [SD] : Bibliothèque nationale de paris. 20 diapositives.

#### 5- Savoir-faire lié à l'artisanat traditionnel

Est ce que le document (1) évoque, (2) décrit :

1 technique :  Laquelle construction du pont de Neuilly



## **ANNEXES**

### **BANQUE DE DONNEES FLEUVE PATRIMOINE**

**Structures ayant confirmé leur intérêt au projet : 29 membres**

#### **Archives départementales**

Archives de l'Etat du Valais - Musées cantonaux – Médiathèque Valais (Suisse)

Archives départementales de l'Ain

Archives départementales de l'Ardèche

Archives départementales des Bouches-du-Rhône

Archives départementales du Gard

Archives départementales du Rhône

Archives départementales du Vaucluse

#### **Archives municipales**

Archives communales d'Arles

Archives municipales d'Avignon

Archives municipales de Givors

Archives municipales de Lyon

Archives municipales de Tarascon

#### **Bibliothèques - Médiathèque**

Bibliothèque municipale de Lyon

Bibliothèque municipale de Vienne

Médiathèque d'Arles

#### **Musées**

Musée Escale Haut-Rhône

Musée d'Art sacré de Pont-saint-esprit

Musée départemental Arles antiques

Musée des beaux-arts et d'archéologie de Valence

Musée du Léman

Musée historique Gadagne

Musée historique de Lausanne

Musée municipal Auguste Jacquet Beaucaire

Museon Arlaten

#### **Collectivités territoriales**

Conseil Régional Provence-Alpes-Côte-d'Azur, service de l'Inventaire général du Patrimoine

culturel

Conseil Régional Rhône-Alpes, service de l'Inventaire général du Patrimoine culturel

DRAC PACA

DRAC Rhône-Alpes

**Autres organismes**

Maison du fleuve Rhône (Givors)